



JEAN-MARIE PELT ET L'EVOLUTION

► « Conteur scientifique » : c'est ainsi que Jean-Claude HOLTZ, vice-président de la CAFPF, devait qualifier Jean-Marie PELT à l'issue de sa conférence donnée sur le thème de l'évolution, sujet de son dernier livre*.

Il est vrai que le scientifique a su passionner son auditoire. Anecdotes, propos personnels, exemples tirés de notre environnement quotidien ont émaillé l'exposé d'une « idée neuve » sur l'évolution. Cette question où la Bible s'attache à nous fournir le « pourquoi » et la science le « comment » était jusqu'alors essentiellement une préoccupation des biologistes confrontés à la remise en cause incessante de leurs théories à l'occasion de découvertes nouvelles. On sait que l'univers actuel, auparavant réduit à un point infiniment petit, a été créé il y a 13 milliards 750 millions d'années par une explosion, le Big

Bang. Donnée inexplicable car ce n'est qu'à partir de ce moment qu'on a pu élaborer les lois de la physique.

L'association

Et parmi celles-ci, il en est une majeure sur laquelle Jean-Marie PELT fonde sa théorie : **l'associativité, processus par lequel des éléments simples sont portés à s'associer pour composer le complexe.** Atomes, molécules, ADN, bactéries, cellules, organismes reposent sur ce principe qui a composé les premiers êtres vivants il y a 1 milliard d'années. Le regard particulier du botaniste sur ce phénomène montre que l'associativité est aussi le processus naturel de préservation de la vie animale et végétale. Les cellules s'associent avant tout pour protéger, dans tout organisme, la cellule femelle, élément central de la reproduction. Et c'est là que le scientifique a été porté

par son talent de conteur pour raconter comment se sont constituées des fleurs aussi familières que la marguerite et la manière dont les plantes en général se protègent par l'associativité des prédateurs, « manipulant » notamment les insectes. Elles ne laissent ainsi manger d'elles que ce qu'elles veulent bien.

Au travers de son exposé, Jean-Marie PELT devait exprimer son regret de voir la science par trop cloisonnée et passer ainsi à côté de la « complexité » qui est le fondement des phénomènes naturels, de la vie. Regretter aussi que l'école n'enseigne pas toute cette cohérence de la nature, ce qui ferait découvrir le sens de l'univers.

*L'évolution vue par un botaniste.
Fayard

Jean-Marc LOUIS